

Carbonisée : En Afrique du Sud, un meurtre sordide délie les langues sur les violences faites aux femmes

mercredi 31 mai 2017, par [Big Browser](#) (Date de rédaction antérieure : 30 mai 2017).

Karabo Moekena, 22 ans, a été retrouvée carbonisée dans un terrain vague à Johannesburg. Le meurtre, commis par son compagnon, a provoqué un émoi national.

Sommaire

- [Funérailles télévisées et](#)
- [« Grave crise dans le pays »](#)

En Afrique du Sud, une femme est tuée toutes les huit heures par son conjoint ou son partenaire, un des plus hauts taux de féminicide au monde en 2009, selon une étude du Conseil de la recherche médicale d'Afrique du Sud [1]. Un féminicide se définit comme un meurtre commis à l'encontre d'une femme parce qu'il s'agit d'une femme.

L'assassinat de Karabo Mokoena, 22 ans, a obligé le pays à regarder cette situation en face. Le calvaire de la jeune femme, brûlée et battue à mort par son petit ami, le 29 avril, a été suivi d'une vague de manifestations dans plusieurs villes et par un débat national, aussi bien dans les médias que sur les réseaux. Le virulent hashtag #MenAreTrash [2] (« Les hommes sont des ordures ») a servi à la fois de lieu d'expression virtuel et d'emblème à cette colère.

La violence du meurtre de Karabo Mokoena a particulièrement frappé les esprits. Le corps carbonisé de la jeune fille, brûlée à l'essence et à l'acide, a été retrouvé dans un terrain vague de Johannesburg. Son assassin, âgé de 27 ans, Sandile Mantsoe, l'aurait tuée après qu'elle lui eut annoncé son intention de le quitter. Après son arrestation, il a plaidé non coupable et a mis en avant le caractère « fragile » de Karabo Mokoena. On apprendra par la suite que la jeune femme avait tenté de porter plainte contre lui, la veille de son meurtre. La police n'avait pas pris ses craintes au sérieux.

Funérailles télévisées et témoignages en ligne

Preuve de l'ampleur médiatique et symbolique qu'a prise ce crime dans le pays, les funérailles de Karabo Mokoena ont été retransmises en direct à la télévision sud-africaine. Pour l'oncle de la jeune femme, ce drame doit servir à mettre en lumière la situation dramatique des femmes en Afrique du Sud, et à tenter de trouver des solutions :

« Sa mort m'a dévasté... J'ai tant de peine, mais au-delà de ma douleur ce drame a réveillé le pays entier. Peut-être qu'après ce tragique événement certains hommes vont réfléchir et ne pas passer à l'acte. »

Des manifestations ont eu lieu dans tout le pays, le 20 mai. A Pretoria, une marche solidaire d'environ 2 000 personnes a été organisée par des hommes sous le nom « Men March Against Women Abuse » (Les hommes défilent contre les agressions faits aux femmes) [3].

Le versant numérique et participatif de ce débat a pris la forme de témoignages de femmes qui ont voulu faire connaître leurs histoires douloureuses. Des récits et des images montrant des abus dont elles sont victimes sont apparus, centralisés autour de #MenAreTrash [4].

Le hashtag, très accusateur, apparu comme une réaction à chaud à l'horreur du meurtre, n'a pas fait l'unanimité. Certains, y compris au sein des manifestants, y ont vu une façon contre-productive de poser le débat. Selon Sarah Findlay, consultante média citée par *Media Monitoring Africa* [5] :

« Le risque d'un tel hashtag #MenAreTrash est de se focaliser non plus sur le mouvement qui met en lumière les violences faites aux femmes, mais sur celui des hommes qui se défendent contre les généralisations que l'on porte à leur rencontre. »

Le débat est devenu sémantique, sur le bien-fondé et la pertinence ou non du hashtag. Certains ont défendu sa formulation, mettant en avant l'attention supplémentaire qu'il attirait sur la situation des femmes. D'autres, comme Nandi Madida, l'une des présentatrices les plus populaires du pays, ont pris leurs distances avec cette position, elle-même assurant avoir été élevée par un père « génial et aimant ». D'autres hashtags plus consensuels ont alors émergé, comme #NotAllMen (« Pas tous les hommes ») [6].

« Grave crise dans le pays »

Avant Karabo Mokoena, d'autres meurtres de femmes par leurs partenaires avaient été médiatisés, déclenchant inmanquablement le même débat et la même prise de conscience :

- En 2013, le coureur paralympique Oscar Pistorius tue son amie Reeva Steenkamp. Il sera condamné à six ans de prison [7].
- En 2014, la mannequin Zanele Khumalo, 18 ans, enceinte de cinq mois, est assassinée par son petit ami [8].
- En 2015, le mari de Fatima Choonara, 28 ans, tente de faire maquiller son meurtre en prétextant un vol de son domicile [9].
- En 2016, Susan Rohde, femme du magnat de l'immobilier Jason Rohde, est retrouvée pendue dans les toilettes d'un hôtel. Son corps, couvert de blessures, fait penser aux enquêteurs qu'elle a été tuée [10].

Même pendant la semaine qui a suivi le meurtre de Karabo Mokoena, alors que le pays en découvrait les détails sordides, des assassinats similaires ont eu lieu, comme le rapporte RFI Afrique. Les corps de quatre femmes ont été retrouvés dans des terrains vagues de Soweto, banlieue de Johannesburg.

Le président, Jacob Zuma, a qualifié « la manière dont les femmes et les enfants sont tués » de « grave crise dans le pays ». Il a marqué sa volonté de punir par des peines plus lourdes les délinquants sexuels et encouragé les victimes à témoigner. En mai, le ministère de la justice a lancé une initiative en ce sens [11], à la fois pour faciliter la récolte de témoignages, mieux assurer la protection des victimes potentielles et constituer une véritable base de données de ce type de crime.

P.-S.

* LE MONDE | 29.05.2017 à 17h57 • Mis à jour le 30.05.2017 à 15h08 :

http://www.lemonde.fr/big-browser/article/2017/05/29/en-afrique-du-sud-un-meurtre-sordide-delic-le-s-langues-sur-les-violences-faites-aux-femmes_5135626_4832693.html

Notes

[1] <http://www.mrc.ac.za/policybriefs/everyeighthours.pdf>

[2] <https://twitter.com/hashtag/MenAreTrash?src=hash>

[3] <http://citizen.co.za/news/1520063/men-march-against-women-and-child-abuse-in-pretoria/>

[4] <https://twitter.com/hashtag/MenAreTrash?src=hash>

[5] <http://www.sundayworld.co.za/news/2017/05/13/menaretrash-karabo.-mokoenas-death-sparks-harrowing-tales-of-abuse>

[6] <https://twitter.com/search?q=notallmen&src=typd>

[7] http://abonnes.lemonde.fr/afrique/article/2016/08/26/la-justice-sud-africaine-rejette-la-demande-d-appel-du-parquet-pour-la-peine-infligee-a-pistorius_4988411_3212.html

[8] <http://citizen.co.za/news/news-national/151561/monster-gets-30-years-for-killing-girlfriend/>

[9] <http://city-press.news24.com/News/Shattered-family-of-murdered-Fatima-Patel-wants-answers-20150510>

[10] <http://www.iol.co.za/weekend-argus/susan-rohde-was-beaten-strangled-9380560>

[11] <http://www.iol.co.za/news/crime-courts/time-to-speak-out-on-femicide-8037227>